

# L'audace d'oser !

*Tétanisés par nos codes, repères et règlements, nous avons soigneusement rangé dans l'étagère la plus haute de notre inconscient, le costume de l'audace et de la tentative, bien au fond de nos placards vertueux et respectueux d'un certain ordre, contrepoint d'un mot à bannir : l'échec. Le verbe » oser » ne tente plus de sortir du dictionnaire, sachant par avance, le sort qui va lui être donné.*



Un article de Patrick Minland.

Cette condition relèverait pourtant d'une nécessité « d'absolu » pour une tentative d'avancement et de progression. Pardon de transgression.

La science est le meilleur exemple qui soit. Son problème soulève la limite d'une certaine éthique : jusqu'où aller ? L'enveloppe qui supporte chacune de nos âmes, également.

Débattre de ses limites, suppose que l'on soit déjà parti en quête de soi et des autres. Est-ce bien le cas ?

De l'audace, à la transgression, la panoplie est suffisamment large pour y trouver une caverne digne de nos ambitions mêmes les plus humbles.

L'audace pose la difficile question de savoir en fait si l'on est à sa bonne place. Oser, c'est vouloir dire, faire des essais en direction de nouveaux horizons : contreponds d'une série de manques visibles et inconscients.

Le terme « d'essai » semble peu propice à l'audace mais il révèle la grande difficulté de cerner nos ambitions et actes héroïques envers soi-même et son cadre de vie. Tant pis, si ...

**“La plus grande audace est fille de la plus grande peur.”**

Francisco de Quevedo



Peur de ses limites, de son cadre révérenciel afin d'ouvrir le voile d'une autre expérience, d'une autre dimension. Oser, c'est vouloir grandir et se transformer par une expérience heureuse ou désastreuse. Et là, ça coince. Of course...

Retrouver le goût du risque, de son risque ...c'est avouer l'avoir perdu. Certes, mais pourquoi ?



Les accroches publicitaires nous abreuvent à foison de nouveaux goûts, de belles aventures consuméristes aux slogans aussi clinquants que voyeurs : « Essaie, tente, ose, « Sony l'a fait ! » ... Parfois, c'est même gratuit.

Facile pour un produit beaucoup moins clair pour une ambition, une situation ou plus simplement un rêve. « 100% des joueurs ont une chance de gagner! ». Ici nous parlons, d'humains et de sentiments.

Un point commun ? Une date limite de consommation.

Avouons en toute honnêteté, l'audace n'est pas de mise dans une société où l'exemple relève d'une « exception grammaticale » d'un comportement devenu « hors normes ». Dommage !

Cette audace suppose la suggestion d'un « non affirmé » afin de découvrir son propre « oui ». Tout passe par l'expérience.

Malheureusement, cette curieuse « bête » ne se donne ni se transmet : elle se vit. Elle se la joue « perso. » Seules nos rides d'expériences permettent de témoigner de nos (vaines) tentatives.

Malgré cela, l'histoire est fort simple : le fameux goût du risque, le courage et l'ambition ressemblent à une dédicace maritime où « honneur, valeur et discipline » rouillent aux bruissements continus des éléments marins. Faut décaper !

Il serait si simple de mobiliser ambition et énergie pour franchir le pas. Faut y aller. Ouais... Mais on n'y va toujours pas ou plus. Après, on s'en veut. Mais c'est trop tard.

Qu'avons-nous vraiment raté ?

Le mythe du héros se serait-il perdu dans les méandres de convenances trop « pépères » au point de craindre toute tentative.

La science ne progresse plus, elle (se) contrôle. Et vous ?

Ce coup de « folie momentanée » devient une histoire, une légende en direction d'un mythe futur. Cette capacité à (s)'étonner est bien cette petite pincée de sel qui donne un goût. Le sien, à sa vie à la vie et celle des autres. Votre valeur d'exemple devient une exception.

Il n'y a pas si longtemps, les explorateurs, les chercheurs, tous les « curieux d'un nouvel horizon » regorgeaient d'idées et de paris aussi fous qu'inutiles.

L'audace permettait de (re)conquérir des territoires inconnus pour le plus grand bien de l'humanité et de soi.

*Se lancer dans l'aventure....* Quelle belle phrase ! Et la tienne date de quand ?.....

De nos jours, le héros moderne ne souhaite qu'une ambition : se préserver et rester à l'abri. De soi, des autres, d'hier et surtout d'un futur qu'il devrait, toutefois forger.

La dernière loi sur l'emploi m'a fait bondir face aux attitudes et affirmations de nombreux lycéens. « *On veut conserver nos droits et garantir nos protections...* ».

Le fond n'est pas en cause mais il est difficile d'imaginer un lycéen, vouloir se garantir d'un avenir dans lequel il n'est pas encore rentré... Cette attitude m'a laissé songeur.

Le risque que j'appelle « l'expérience » est devenu « *personae non grata* », sorte de « machin désuet ». Avant... aux temps glorieux de l'Histoire, on osait. Maintenant, l'audace n'ose même plus s'afficher, chuchotant.... de peur de déranger.

Pourquoi cette défaite ?

L'échec, le danger, la crainte de perdre quelque chose sont autant de bonnes raisons pour éviter la découverte de ses limites... Et alors ?

Tout doit cadré, évalué, pesé et jaugé avant de se lancer. C'est vrai. Mais dans quelle frontière intime ?

C'est là qu'il faut gratter.

Etant assuré d'atteindre mon but, je ne laisse aucune place à mes hasards, à mes audaces et entreprises. Je suis heureux ayant dompté le risque absolu, le risque zéro. L'inverse est aussi vrai. A braver, le zéro-risque, je suis un idiot, un fou, un imbécile...

Difficile équilibre entre faire et ne rien tenter.



Seule ma conviction, ma détermination peuvent jouer en faveur ou défaveur d'une action, d'une tentative. Ici, il n'y a jamais de science exacte.

La zone d'audace est juste au milieu d'un raisonnable calculé et un calculable déraisonné.

Un risque calculé, ça existe vraiment ? L'avenir est une inconnue à grande puissance, structure fondamentale de l'audace. Sans cette point d'adrénaline, il n'y aurait rien.

Le calcul est indispensable, essentiel primordial, fondamental? Je ne peux pas tout compter, imaginer, anticiper. Je ne crée pas l'avenir (quoique...) L'audace, même contenue, propose par essence une inconnue : un risque.

Cœur et raison bousculent nos êtres. Le destin apparaît.

Calibrés par le risque zéro, le principe de prévention, d'éthique même nous poussent à sous-estimer la valeur réelle de l'audace. En l'étant si peu, nous n'osons presque plus rien entreprendre par peur d'être stupides et d'échouer.

Les publicités auraient-elles raison ?